

La balade du bandit d'honneur | Les 100km céleste

Raid EDHEC | Voyage sur la Côte d'Azur

La 6666 occitane | Sans soutane

Raid en célestie | La vie est belle

PRÉSENTATION

1 AN, DÉJÀ, QUE J'AI PRONONCÉ CES PAROLES :

IL EST NÉ ... LE PREMIER

CERTAINS DIRONT QU'IL S'EST FAIT ATTENDRE !

CERTES, CE MAG SE VEUT AVANT TOUT UN MAGNIFIQUE OUTIL DE PARTAGE.

PARTAGER : NOS ÉMOTIONS, NOS EXPÉRIENCES, NOS SOUVENIRS, ...

BREF, TOUT CE QUE NOUS, PASSIONNÉS D'ULTRA, POUVONS RESSENTIR LORS DE NOS DIFFÉRENTS PÉRIPLES.

CE MAG S'ADRESSE À TOUS.

NOTRE PHILOSOPHIE :

LES PIEDS SUR TERRE ...

LE CŒUR SUR LA MAIN ...

LA TÊTE DANS LES ÉTOILES ...

CE PREMIER NUMÉRO EST DÉDIÉ À RIC50 ...

ET OUI LE MAG CÉLESTE SOUFFLE SA 1ÈRE BOUGIE ...

BON ANNIF'

CHAPI

SOMMAIRE

NUMÉRO 7 JUILLET - AOÛT 2013

L'ÉDITO DE P'TILOU 04

100 KM CÉLESTE :
BALADE DU BANDIT D'HONNEUR 05



BALADE DU BANDIT D'HONNEUR :
IL EST 5H 10

20ÈME RAID EDHEC :
L'ARRIÈRE PAYS NIÇOIS 12



LE BILLET D'HUMEUR DE PDM 15

LA 6666 OCCITANE :
SANS SOUTANE ! 16



LA MINUTE PHILIOT'SOPHE 18

RAID EN CÉLESTIE 19



PASSAGE DE POUVOIR 22

CLAUDINE LAINE :
UNE CÉLESTE DÉCOUVERTE 23

L'ÉDITO DE P'TILOU



Le printemps pluvieux m'aura invité à parcourir mes archives, je voulais vous faire part de mes découvertes !!!

Et maintenant ... c'est l'été...on s'entraîne un peu plus... on pense... on rêve... on prend des décisions...

Et bien voilà...après quelques années de trail... de souffrance...de douleur...de déception...de découragement... de rancœur... je suis décidé... je change de discipline et je retourne à mes premiers amours... le marathon...



J'y retrouverai un ami... et la convivialité, l'amusement, la motivation et les joies des arrivées...

Je me réjouis de retrouver mon pote... ℹ

* * * * * *

J'ai aussi retrouvé le premier logo des CC, alors si vous croisez une auto avec ces autocollants... cela vous permettra de connaitre l'année de fabrication du véhicule !!!

WWW.IBELGIQUE.COM/
LESCOUREURSCELESTES

Ensuite... adapté...

www.lescoureurscelestes.be

Et finalement...modernisé ☺(logo actuel...)

www.lescoureurscelestes.be

P'tilou

LES 100KM CÉLESTE

by Chapi

Laforêt, l'un des plus beaux villages de Wallonie. C'est cette petite bourgade située sur la commune de Vresse-sur-Semois qui a été choisie pour une nouvelle édition des « 100 kilomètres céleste ».
C'est la 14ème édition. Hé oui ! le temps passe …
Samedi 18 mai 2013, les premiers participants arrivent sous un soleil radieux.
Les GOCC ont une nouvelle fois mis les petits plats dans les grands pour accueillir les courageux raideurs qui, à ce moment là, ne savent encore ce qui les attends.



Ca discute dans tous les coins. Il faut dire que certains ne se revoient que lors des traditionnels 100 kms.
La bière céleste coule à flot. On a d'ailleurs du mal à imaginer que la plupart des personnes présentent vont partir le lendemain pour un long voyage de 104 kms exactement.
Afin de faire digérer cette bière céleste, les cuistos (qui vont abattre un travail énorme tout au long du week-end sous la houlette de Doc Traileur) ont concocté un bon spaghet' carbonara maison.
L'extinction des feux se fait petit à petit et le village céleste se met en mode « veille » …
Dimanche 19 mai 2013, le soleil n'est pas encore levé que les fourmis ou plutôt les GOCC au complet se démènent pour accueillir les premiers traileurs. Avant de partir pour ce long voyage, il faut prendre un solide petit déjeuner. Il est 4h30 et le village céleste est en pleine ébullition. 4h50, Pdm entame son briefing. Attire l'attention sur certains tronçons … félicite les 2 participants qui fêtent leur annif … bref, l'ambiance est détendue mais les participants ne pensent qu'à une chose, qu'on les laisse partir. C'est chose faite à 5h02 exactement !
C'est parti …

Cette année, j'ai décidé de suivre la course et d'attendre tout le monde au ravito 4 situé au km 86.
Capitaine m'aidera dans ma tâche. Le périmètre sera à coup sur, sécurisé !
Le soleil est bien présent mais les nuages aussi. La température est agréable.
Km 5 à Membre, c'est un groupe de 8 traileurs qui



fait son apparition, j'en profite pour filmer toute la meute … les écarts sont déjà bien présents et impressionnants alors que seulement 5km ont été parcouru.
C'est parti pour un petit tour en voiture, on se rend, avec Capitaine, successivement au km 14, au km 23 à Gedinne puis au ravito 1 situé au km 31 à Vencimont.
Papy emmène la troupe suivi de Wouter et Fabrice Etienne.
Je resterai sur place jusqu'à l'arrivée de mon ami de 30 ans à savoir Fred le Corsaire qui comme à son habitude ne se prend pas au sérieux. Il a même trouvé une coupe qu'un joueur de foot à certainement abandonné en chemin … sacré Fred ☺
Avec Capitaine, mon chauffeur, nous mettons le



cap sur la tour du Millénaire à La Croix Scaille, lieu du ravito 2 au km 54.
Lorsque nous arrivons, nous croisons Dac qui est reparti en 2ème position derrière Papy.
C'est assez bizarre pour moi de suivre la tête de la course … bein oui ! j'ai pas l'habitude et ce qui

me frappe, c'est le peu de temps que passe les premiers au ravito.
Même si les km sont là, ils ont l'air bien lucide et frais.
La grande classe … quoi …
Les écarts ne cessent de grandir et il y a même 40 minutes entre le 5ème et le 6ème à mi balade.
Même si je ne suis pas un adepte du chrono, c'est quand même un bel écart.
J'attends avec impatience l'arrivée de Glad qui m'a l'air de bien tourner.
Il arrive au loin avec Sapin. Ils resteront d'ailleurs tout le temps ensemble.
L'heure tourne et le premier ne nous laisse pas trop le choix, il va falloir y aller … merde, j'aurais bien voulu voir Touareg !
Retour au gîte, faut charger la voiture, on en profite pour charger Jean-Ro et hop direction le ravito 4 situé au km 86. Il est déjà 12h15 et le premier est prévu au ravito vers 13h.



La pluie fait son apparition. On prépare le tout, hop hop hop et le premier arrive au loin … il court … quelle santé !!! C'est Papy !!!
Il enfile quelques cuberdons, une petite bavette et go, c'est reparti.
Il est resté en tout et pour tout, 2min et 27sec !!!!
Il a l'air bien !!!
Dac arrivera 25 min après lui. Il s'est trompé mais bon, ça fait partie du jeu ☺
C'est Isa qui passera avant toutes les autres dames.
Elle n'est pas bien, s'enfile 1 litre de coca puis repart !!!
Les traileurs défilent et la pluie redouble d'intensité !
Nous nous noyons presque …
Mais notre campement tient le coup, le barbecue permet à certains de manger autres choses que les barres, chips, …



La pluie ne cesse pas et le moral de certains en prend un coup !
A ce stade, notre rôle est surtout d'apporter un soutien psychologique …
C'est un rôle qui me convient bien ☺
Toutefois, certaines têtes ne sont pas belles à voir … et ce n'est pas la côte qu'ils viennent de descendre qui les rend plus heureux.
Heureusement que Pdm n'était pas présent car il aurait passé un sale ¼ d'heure !!!!
Plusieurs traileurs m'ont marqué, certains au bord de l'hypothermie, d'autres au bord de la dépression, l'abandon est proche mais nous tentons de leur apporter un soutien afin qu'ils oublient ce moment très pénible à vivre … une seule chose compte à présent … repartir coute que coute …
Toutefois, 2 visages m'ont marqué !



Le premier est Poulidor … complètement sur une autre planète, il n'arrivait plus à parler, au bord de l'épuisement, au bord de la rupture, il ne voulait plus repartir … il était au bord de l'implosion … mais il y a des choses qui ne s'expliquent pas … 10 minutes lui ont suffit pour repartir accompagnée de Mabia. Je dois bien avouer que lorsqu'il est reparti, je ne donnais pas cher de sa peau … j'avais tout faux !!!!



Le deuxième fut Lulu. Il est arrivé épuisé, complètement recouvert de boue !!!! Il est tombé plusieurs fois et nous annonce qu'il abandonne !!! On se regarde avec P'tilou, Merca. Nous tentons de le réconforter. Nous lui demandons de venir s'asseoir, de s'alimenter, de prendre son temps et surtout de reprendre ses esprits.
Je le quitte un instant pour aller chercher le sac d'un autre concurrent et à mon retour, plus de Lulu !
Ou est-il ? Je le vois au loin, il est reparti … quel courage !!!
Il est à noter que Lulu à participer à 13 éditions. La seule qui lui manque est le Tour du Chalet en 2011. Il avait le bras dans le plâtre.
Le dernier à arriver au ravito est Jos. La nuit a fait son apparition. Il est lucide et bien décidé à arriver. Lui aussi en est à sa 13ème participation.
Voilà ! tout le monde est passé et nous pouvons remettre le cap sur le site d'arrivée.
La pluie est toujours bien présente !

J'ai la grande chance de voir arriver Lulu … un grand champion !!!!
L'ambiance est formidable, tout le monde est heureux, les jambes un peu moins ☺
Le site est en ébullition, Fred le Corsaire va arriver. Un fan club s'est constitué et il arrivera sous les bravos de la foule en délire.



Il termine son premier 100km céleste !!!
La journée (très longue) se termine peu à peu.
Il est temps pour moi de regagner mon quartier … fini de rêvasser … retour à la réalité …
Mais j'étais bien …

FÉLICITATIONS À TOUS LES PARTICIPANTS À CETTE BALADE …

FÉLICITATIONS AUX CUISINIÈRES QUI ONT CONCOCTÉ DE BONS PETITS PLATS TOUT EN RESTANT DANS L'OMBRE TOUT LE LONG DU SÉJOUR …

FÉLICITATIONS AUX GOCC POUR NOUS AVOIR PERMIS DE NOUS SORTIR DE NOTRE QUOTIDIEN ET UNE FOIS DE PLUS DE NOUS AVOIR PERMIS D'ÊTRE … BIEN ☺
COMME QUOI LA VIE EST SIMPLE COMME … UNE CÉLESTE ☺

VIVEMENT LA PROCHAINE AVENTURE ☺

JE NE POUVAIS CONCLURE SANS VOUS FAIRE PART DES RÉACTIONS DE CERTAINS PARTICIPANTS SUR CETTE « FOLLE » ÉDITION ! MORCEAUX CHOISIS :

Eric Brossard « Papy » - 1er



C'est ma 6ème participation et ce fut une très belle édition. Même s'il y avait des parties un peu trop roulantes, les paysages étaient superbes. Le balisage, comme d'habitude au top et aux ravitos, toujours une superbe ambiance avec beaucoup d'encouragements. Encore un très bon souvenir comme pour toutes les autres et tous les rassemblements avec les Célestes. Avec eux on est vraiment dans l'esprit du trail, c'est toujours un plaisir de les retrouver.



Séverine Vandermeulen « LaGrosse » - 7ème

Honte à moi ! seulement ma 2e participation ☹ La forêt était magnifique ! Par contre j'ai été déçue par le parcours beaucoup trop roulant à mon goût. C'était parfois dur de garder le rythme et le moral …Pour me motiver je pensais à l'apéro d'après course…plus vite arrivée plus vite un verre à la main ☺ Et quel plaisir de croiser des visages célestes et souriants tout au long du parcours ; ça ça rebooste vraiment !! Je garde un souvenir intense de ces 3 jours célestes ; depuis l'apéro sous le soleil du samedi, à l'acclamation du tonton dans le talus en pleine nuit…jusqu'au rangement et l'apéro pinot blanc du lundi matin…on était bien ☺ Maintenant, fini de bouder les 100kms célestes…j'ai attrapé le virus…donc oui, vous verrez LaGrosse au départ de l'édition 2014 !…un indice des GOCCs sur le lieu de départ 2014 ? -)

Michel Henrion « Gladiateur » - 9ème



C'est ma 11ème participation 9 x finisher. Pour ceux qui ne le savent pas, Glad à remporté la 1ère édition en 2000, d'où son pseudo « Gladiateur ». Le parcours comportait quelques beaux passages au début, de beaux points de vues, parfois trop roulant … pour ma part manque de petits villages. Le balisage était bon sauf les grandes flèches sur les arbres après le ravito 2. Au niveau des ravitos justement, j'ai appris que les +- derniers avaient eux aussi les ravitos (ce n'est pas toujours le cas). Ce fut une course pleine de bons moments Célestes, une course d'équipe, des relances communes par ci par là, une course d'enfer du 30è au finish avec mon ami Sapin.

Cédric Joie « Sapin » - 10ème



C'est ma 6èmr participation : 3 michages, 3 finishages. Je suis parti très tranquille. D'habitude je n'aime pas les départs matinaux mais là cette année j'ai assez bien géré cette problématique. J'ai profité du lever du jour et de la nature qui se réveillait. Passés ces instants de

poésie (2h) je me suis tiré sur la couenne avec le vieux Glad pour rouler jusqu'au bout. Je retiens de cette course que je suis imperméable. Je me dois d'être présent en 2014, c'est ze rendez-vous.

Bruno Hendricks « Touareg » - 11ème



C'est ma 5ème participation. Nous avons évolué dans un cadre magnifique, des forêts somptueuses et quelques beaux talus, ... J'ai aimé les sandwiches au ravito du 70ème et un bon coca au ravito du 86ème. Je suis heureux et content de tout le week-end entier. Avant, pendant la course et l'after. Je suis prêt à repartir pour la prochaine édition.

Ton Peeters « Ton » - 31ème



C'était ma 12ème participation … et 12ème fois finisher ! J'ai apprécié le parcours, la pasta -sous le soleil- avant, la descente vers la passerelle sur la Semois et le repas d'après course. Par contre, j'ai moins aimé de m'allonger dans la boue, et la température de l'eau de la douche. Les ravitos étaient excellents.
Je serai présent en 2014 (... si la santé et l'âge me le permettent). Merci à tous ceux qui ont contribué à cette belle organisation.

Mathieu Anciaux « Poulidor » - 47ème



C'est ma 1ère participation et mon premier 100 km ! Pour moi, ce fut une édition et un souvenir fabuleux. Le balisage était top (faut juste pas courir avec Delphine pour ne pas se tromper), des ravitos sublimissimes. Pour le parcours, un peu trop roulant sur le début, d'enfer sur la fin. Je garde vraiment en mémoire la vallée embrumé lors du départ, le lever du soleil dans les prairies, le talus final et l'arrivée. Je voudrais remercier GlaCé, Marcassou, Mabia et bien sur la crème « Nock ». Je terminerai et disant : « Vivement 2014 ».

Cindy Gazon « Mabia » - 48ème



C'est ma 4ème participation. Elle fut plate et arrosée dans tout les sens du terme ☺. J'ai adoré les beaux points de vue au petit matin, le talus final, cette ambiance si particulière, les ravitos et surtout ceux qui les tenaient, mes compagnons de course (Glacé au début, Francis pour le final puis Poulidor pour la totale), tout les regards croisés, les bons petits plats, les demis nuits dans la camionnette de luxe, l'avant et l'après course ...revoir tout le monde...
Comment passer sous silence Bernard Lambert (avec sa mallette et sa boite à tartine, qui me demandait au petit matin si il était écrit GR sur les arbres..moins de 16 h après il passait la ligne d'arrivée…). Vivement en 2014 !

Nathalie Goosse « Nath » - 71ème



C'est ma 5ème participation. Toute la balade était magnifique dans son entièreté. Les paysages étaient surprenants. Même si je suis ardennaise, j'ai encore découvert l'Ardenne. Le balisage était parfait. Quant aux ravitos avec les Liégeois Célestes, c'est toujours du 5 ETOILES. J'ai manqué d'abandonner au 86ème km à cause du froid et de mes vêtement trempés. J'avais les muscles tétanisés, j'étais crispée. Limite hypothermie. Le réconfort du ravito m'a aidée.
Je vous donne rendez-vous en 2014 !

Lucien Schoefs « Lulu » - 73ème



Je suis un Gladiateur de la première heure car j'ai pris le départ à toutes les éditions (à l'exception de l'édition 2011 où j'avais le bras dans le plâtre). Sur mes 13 participations j'en ai terminé 8.
Lors de la première édition en 2000 j'ai fait une arrivée remarquée et j'en ai saisi plus d'un (les anciens s'en souviennent encore) car j'ai terminé la course tout penché (déjà à l'époque). Maintenant c'est fini car la BBDH me voit arriver droit comme un i. Je retiendrai pour cette édition, l'ambiance céleste avant, pendant et après la course. L'accueil, le sourire, la gentillesse des GOCC et bénévoles aux ravitaillements. Les encouragements des accompagnants. Le parcours (qui aurait mérité d'être mis plus en beauté sous le soleil). Le bonheur d'avoir réalisé mon chalenge : terminer (en étant bien...et aussi droit que la Tour Eiffel !!!). J'ai par contre détesté la dangereuse descente toute glissante vers la route taguée "on vous aime" !!!! et le talus, quasi infranchissable pour les derniers, de l'arrivée.

Talus qui restera dans la mémoire des finisheurs. Pour terminer, je pense remettre ça l'année prochaine espérant bénéficier d'un ciel plus clément.

Alain Obst « Tian » - 81ème



C'est ma 5ème participation. Des endroits que j'ai aimés, tous ! Le balisage et les ravitos sont excellents ! Ma course fut un peu un calvaire avec une envie d'abandon dès le départ vers le km 15. Puis au 1er ravito, je me suis laissé guidé par mes habitudes et la motivation que m'a insufflée P'tiLou m'a beaucoup aidé. Par la suite, ce fut Capitaine qui m'apporta un soutient sans faille, je lui dois beaucoup pour la fin de course.
Le souvenir que je garderai à jamais de cette édition, le verre de Céleste au « sommet » de la dernière difficulté….j'hallucinais !
Je vous aime mes frères Célestes

Dominique Close « Dodo » - 83ème



C'est ma 4° participation. En fait, mon dernier 100km remonte à 2003 ! J'ai bien aimé les points de vue au début avec un peu de brume dans la vallée et que dire du point de vue au dessus de la butte finale en apercevant l'arrivée. Le balisage était très bien (je m'attendais à pire comme le gps était recommandé) et les ravitos nickel … On remplit nos bidons, porte notre ravito à table, on nous gâte ☺ c'est super !! Mon plus gros souci était de gérer ma glycémie vu que je suis diabétique, donc toutes les heures je me pique le doigt. Je ne garde que de bons souvenirs, l'accueil, la chaleur humaine, la solidarité et ……la petite Céleste à l'arrivée
Ce fut dur mais j'y suis arrivé, merci à tous les célestes, j'y pense encore tous les jours ☺
Je serai là en 2014, si mon genoux ne tourne pas à nougat, ce serait le comble pour un diabétique ☺

Jos Vranken « Lynx » - 86ème



C'était ma 13ème participation (sur 14). En 2012 malheureusement, je ne pouvais pas participer à La Moulinette. L'édition 2013 était belle avec de nombreux panoramas. Jusqu´au 4ème ravito, le balisage était bon. Après, c'était plus compliqué vu qu'il faisait noir ! Bravo pour les responsables des ravitos. Un grand BRAVO pour les personnes à l'arrivée: le repas chaud était très bon. Pour moi il s'agissait d'une expérience spéciale lors de cette édition. Ca fait 2 ans que je ne m'entraîne plus beaucoup mais j'ai été capable de tenir le coup. Je garderai en souvenir le grand engagement des gens qui ont rendu cela possible. Respect !!









IL EST CINQ HEURES DU MATIN

À tous les chenapans du monde, célestes trafiquants de rêves ou voleurs d'étoiles

Il est cinq heures du matin et la nuit dort encore.

Sauf…

Il fait sombre, mais l'aube baille déjà, pâle de fatigue, timide coloris de clarté au-dessus de ce point de vue. Les collines jouent à saute-mouton par-dessus les sapinières. Des senteurs de grandeur et de grandiose, pour la journée qui s'annonce. À nos pieds la Semois s'étire de son sommeil, déroulant ses anneaux au petit jour. Est-elle froide ou douce, comment serait sa caresse si je devais m'y plonger ? La Semois que l'on enjambe à petits pas, la quittant déjà, comme à regrets.

Me revient la musique de ces deux vers, Tandis que sous le pont de nos bras passe, des éternels regards l'onde si lasse…

À quelques-uns, par petits groupes déjà, on s'écoute respirer l'un l'autre. Paroles échangées, heureux de se retrouver, un peu complices, enveloppés dans cette atmosphère si singulière, qui n'existe que là. On se sent bien, le jour nous appartient, on joue un peu, faisant semblant de ne pas savoir ce qui nous attend, on accélère même légèrement, juste pour se dire que… Tromper la peur d'avoir mal, peut-être plus loin, vivre le moment. Après tout, pourquoi faudrait-il toujours payer plus tard ?

Les paysages humides défilent, on ne fait que les traverser, dans cette apesanteur. Pas le temps de reprendre haleine, les kilomètres tombent rapidement, petites fourmis décapitées. Au détour des chemins, toujours par surprise, ces regards amis que l'on croise et recroise, un sourire, quelques mots d'encouragement ou un silence qui en dit long. Ils en ont de la patience… On ne passe que quelques secondes, mais ils savent que l'on savoure de longues minutes entre ces rencontres.

Déjà le premier ravitaillement, franchi sans trop s'attarder, le temps d'une salve de clins d'œil. Peu importe ce que tu manges d'ailleurs, ce qui compte vraiment, c'est ce que tu grignotes : au fil de la balade, des bribes de phrases, des morceaux d'images, des miettes de force, les friandises de tes amours.

Hop, il suffirait d'un bond par-dessus le ruisseau pour être de l'autre côté de la frontière. Où s'en va-t-elle, toute cette eau qui s'écoule ? Contrebandière, elle se fiche des frontières. Jamais ne la rattrapera le voleur à la recherche de son honneur… Où s'est-il caché, le hors-la-loi épris de justice, le bandit refusant de vendre sa liberté ? En allé dans la brume, dans quelque légende, dans un absolu ou un autre. Sur ses traces, quelques célestes passent…

Passons passons puisque tout passe, je me retournerai souvent…

Toute la gamme du vert à déguster dans les paysages, mêlée d'un fond de gris. Tons sur tons sobres, une touche de nostalgie peut-être, ou juste l'ombre de tous les passés dont la forêt se peuple. Seules taches dans ce décor, les couleurs criardes et absurdes de mes baskets. Un coup d'œil amusé, après tout, il fallait de l'audace pour oser cette débauche de monstruosité colorée…

Encore jouer à la marelle, entre les marécages les petits cours d'eaux. Il y en a de l'eau, dans cette balade… Où s'en va-t-elle, est-ce la Terre qui s'en saoule ? Bientôt, elle se met à tomber du ciel, d'abord avec douceur, puis plus d'insistance. Les kilomètres sont insidieusement devenus moins plume que plomb. Instants de solitude, les paroles emportées au deuxième ravitaillement ne résonnent plus que faiblement. Ils ne sont pas loin pourtant les autres, tous mes compagnons de brigandage, clandestins des mêmes chemins. Je pense à elles et à eux, à ce qu'ils pensent, à ce qu'ils se fredonnent comme ritournelles.

À mesure que mon corps perd de sa légèreté,

c'est mon esprit qui attaque en catimini ses habituelles petites fraudes. Peut-être vaudrait-il mieux ralentir un peu… marcher plus souvent… pas par faiblesse, non, juste pour s'économiser, garder des forces… le chemin est encore si long… Et de tous les doutes, voleurs d'espérance. Le mot « gérer » est le plus fourbe, car il a ses raisons, qui cachent le découragement. Allons, allons, ne sois pas raisonnable. Tu le sais bien, qu'il faut de la démesure...

D'accord, mais besoin d'un antidote. Ne serait-ce qu'effleurer du bout des doigts le morceau de métal autour de mon cou, l'empreinte indélébile de mes imaginaires. La médaille, c'est mon amulette à moi… Quelquefois ses pouvoirs alchimiques se réveillent, une petite lucarne s'ouvre dans ma tête et le vent se met à y souffler…

Enfin les montagnes russes, la Terre promise ! Enfin se mesurer à ces courbes de niveau qui nous narguaient du coin de l'œil. C'est là qu'on va rire… de toutes les couleurs. Quelques protestations des muscles, que l'on fait taire, comme les enfants qui tirent sur la main quand ils en ont assez de marcher. Trouver à les distraire par les descentes, le plaisir de gravir pour dévaler de plus belle, jouer à croquer les collines.

À la traversée de la route, une grande inscription bleue ciel sur le macadam. Une course cycliste ? Non, juste les voleurs à la bombe d'azur qui nous ont dérobé notre cœur et se sont enfuis en laissant une trace….

La récré a sonné, quelques minutes à sautiller parmi les rochers, comme on jouait autrefois à l'élastique ou à la corde à sauter. Le temps de s'en mettre plein la vue, un pied de nez aux lois de la gravité. J'ai retrouvé un camarade de jeu, bientôt un deuxième. Et ça papote comme ça talute, pour cette fois ils jacassent plus que moi, quelles femmes ces mecs… Mais il fait bon les écouter, savourer le plaisir de leur compagnie, tandis que le sucre fait yoyo dans mon corps, m'envoyant promener dans les étoiles, me ramassant au bord du fossé.

Et déjà les voilà, ces fameux 18 derniers. Quelques mots, quelques bulles, quelques regards échangés, et il faut aller en découdre. C'est ici que l'on ne peut plus tricher. Enfoncer les pieds dans la boue, pour mieux laisser les songes s'envoler. Je repense au petit matin, dont les contours ont déjà commencé à s'effacer. La Terre flotte autour de moi, d'eau et de brume, et ses décors de carton pâte, la pluie estompe leur réalité. Mon corps s'éclipse par instants, ne court plus que dans ma tête, entre les lignes qui déjà s'y écrivent, me racontant cette balade au passé. Passons passons puisque tout passe, je me retournerai souvent…

La Semois. Je sais la fin de l'histoire qu'elle annonce. Je la regarde, paresseuse, alanguie entre ses berges, d'une indifférence apaisante à l'égard de cette lutte de tout mon être pour la longer. Petite fourmi qui voudrait aller plus vite que son ombre, se force et s'efforce, mais la Terre est si vaste, si vaste. La Terre qui tourne, avec ses collines et ses rivières, elle est toujours déjà au bout de ses peines, elle.

Tandis que sous le pont de nos bras passe, des éternels regards l'onde si lasse…

Et la rengaine de ces vers, qui ont trotté dans ma tête pour un bout de chemin. Ne restent à présent que quelques tout petits morceaux d'espace à avaler. Est-ce la pluie qui fait scintiller les regards de ceux qui sont là, de ceux qui bientôt arriveront ? Presque à les toucher. Manque une seconde, la seconde qui ne s'écrit pas, au bout de laquelle la balade devient légende. Où tout est à retracer, chaque ligne et chaque point. Plus qu'un pas à faire, et nous repartirons, avant même l'aube, sur la pointe des pieds, comme les hors-la-loi.

Il est 5h du matin et la nuit dort encore. Sauf les bandits de grands chemins…





RAID EDHEC À NICE ET SON ARRIÈRE PAYS : 29 MAI- 2JUIN

Avion ou camionnette ? Vélo de location ou vélo perso ? Sac de couchage light ou chaud ? Balise bonus ou obligatoire, kayak biplace ou monoplace ?...Autant de questions que d'alternatives possibles ; mais c'est pour cela qu'on aime les raids ! Tout est sujet à discussion entre équipiers ou entre Belges, avant, pendant et après la course ! Sans cette fameuse balise VTT bonus à 2h20, on gagnait au moins 2 places ; c'est sur !...et si, si, si,…on aurait gagné le raid !

Bref, vous l'aurez compris : on n'a pas gagné-) Mais qu'est ce qu'on s'est éclaté !

Le « on », c'est l'équipe Team Orientation Liège, composée de LaGrosse (une féminine obligatoire par équipe), Fakir, Dan Masy et Fred Bovy. D'autres Belges étaient également présents : les « TchanchES AdventurES » (à prononcer avec l'accent espagnol en accentuant bien le « ES » final !), composée de Ti Punch, Eric Nuteleers, Laurent Lemaire et Stephane Winand ; ainsi que le « Team Panasonic Liège » composée de Allison Zava, Marcel Simonis, Bernard Delvigne et Renaud Xhonneux.

Lors de nos quelques réunions arrosées et accessoirement préparatoires afin d'affiner notre stratégie, nous optons pour l'option avion et vélo de location. Tandis que les équipiers du TA embarquent leurs propres vélos dans leur camionnette et que l'équipe TPL voyage en avion et emporte le vélo de la féminine dans la soute…Quelle capricieuse celle-là !...c'est çà, LaGrosse, rigole !... Nos stratégies sont déjà bien différentes…

Autre problématique, le sac : 13 kg max/personne transporté par l'organisation, comprenant tente, matelas, sac de couchage et habits pour 5 jours de raid. Les TA et le TPL optent plutôt pour un sac de couchage light. « Va nein faire freu à Nice chaaal ! ». Le sage de notre équipe, à savoir Dan, nous conseille un sac chaud…car « Ca caille aux bivouacs en altitude ! ». On suit ses conseils au prix de quelques cacahuètes et d'une bouteille de génépi (si çà c'est pas un sacrifice !) pour ne pas dépasser la limite.

Après ces questions purement logistiques, place au raid…

***Mercredi 29 mai**, accueil des équipes le long de la plage, 25 degrés, grand soleil. Dan, t'es sur qu'on ne*



remplacerait pas le gros sac de couchage par le génépi ? Tu prévois vraiment une Gore Tex dans ton sac de course ?...Un bus nous conduit au départ officiel situé à Saint Martin Vésubie à 1000 m d'altitude. Cette première journée (dite light), de 14h à 21h, enchaine de la CO à pied, une section trail et du VTT. Partis comme des balles, nous avons vitre chaud. Nous nous lançons sur la CO en courte manche…tiens, des flocons ?...aie la balise 3 est dans la neige…merci Dan pour la Gore Tex ! On jardine un peu car c'est une CO sur photo aérienne et on se fait vraiment surprendre par le gros relief difficilement discernable sur une photo ! Nous arrivons au bivouac (déplacé de 1800 m à 1300m d'altitude à cause de la neige) à la tombée de la nuit. Vite monter notre tente pour s'y réchauffer. Petit souper entre Belges où Bernard tente de nous convaincre d'aller boire un petit godet au village. Finalement on se la joue « petits joueurs » et nous nous éclipsons dans nos tentes. Pour me laisser plus de confort, mes équipiers se regroupent dans une tente et me laisse une tente perso. Mauvaise stratégie…il gèle la nuit. Je dors peu car j'ai froid alors qu'eux sont les uns sur les autres et ont trop chaud. Fini de croire que la féminine a besoin d'espace, Fakir me rejoindra pour les nuits suivantes…et on dormira beaucoup mieux !

***2e journée** ; départ à 5h du mat avec une longue section de trail où nous grimpons à 2100m d'altitude. Ensuite nous redescendons dans la vallée pour mieux remonter jusqu'au départ de la via ferrata. Les nombreux échelons rendent la via facile, quoique assez impressionnante car très aérienne. Les*

vue sont splendides. J'adore. C'est aussi l'occasion



de croiser les autres Belges, de crier quelques blagues au milieu de la montagne (qui ne feront rire que nous !), de balancer la passerelle branlante pour l'équipe suivante (qui n'appréciera pas du tout la farce…pas grave, ce sont des Français !) et de rencontrer un guide de montagne français ayant vécu à Liiitch. Nous enfourchons ensuite nos vélos pour une section VTT très variée. Longues ascension et descente roulantes sur de grosses pistes pour commencer.

Puis, plus moyen de choisir une piste, il faut emprunter le GR. « GR », sentier si magnifique et agréable lorsqu'on le chemine à pied ; mais tellement horrible et hostile lorsqu'on roule…non, pousse…non, porte son VTT ! Fred, t'es sur que c'est le seul itinéraire possible ? Je pense à Allison..la fille capricieuse…et ben c'était plutôt une fille maligne ! Après 2h d'effort et 3 kms parcourus, la neige fait son apparition pour la seconde fois. Le moral, tout comme la météo, ne sont plus au beau fixe. Mais pas question de se démotiver. Je mors sur ma chique pour l'équipe et pour moi. Je continue à pousser ce foutu vélo… 2 pas en avant…3 pas en arrière ! Fakir vient à mon secours à plusieurs reprises. Nous croisons les TA sur une balise bonus. Nous voilà rassurés. Le GR était bien le seul choix possible et tous ont galéré.

Allez les gars, il ne reste plus que la descente à présent ! Ce qui n'est pas vraiment une bonne nouvelle pour moi. Je rage dans ma tête : « LaGrosse tu es vraiment un « grosse» nulle, tu ne sais pas rouler, arrête d'avoir peur, lâche les freins… ». Nous arrivons finalement en bas, dans le hameau de Pélasque où se trouve le bivouac. A nouveau, vite monter la tente (restée trempée du givre de la veille) et laver les vélos (par contre pour mon rinçage perso, ca attendra encore…je ne deviens que plus Céleste comme çà !). Pour fêter les émotions de la journée, j'ouvre ma petite plate de rhum haïtien et nous la partageons entre Belges.

Le 3e jour *démarre à 5h30 par une courte descente VTT suivie d'une longue section de trail. On se régale car les paysages au lever du jour sont splendides. Quelques équipes nous doublent…pas grave…Nous adoptons le pas du montagnard et restons groupés en équipe. Cette stratégie sera payante aux fils des jours. Ensuite nous arrivons à la*



section canyoning où Dan peut enfin nous montrer toute son expérience. Il se place à l'avant du groupe et se sent comme un poisson dans l'eau ! Cette partie de canyoning plutôt ludique et facile à la base est rendue plus difficile à cause du haut niveau d'eau et du courant important.



Quelques sauts, toboggans et tasses plus tard, nous nous débarrassons de nos combinaisons pour enfourcher nos vtt. 2 longues ascensions sur pistes, de 1000m de dénivelé chacune, nous attendent. Moi, çà m'arrange ! Cà évite le portage et les descentes techniques ! La section se termine par un GR beaucoup plus sympathique que la veille. Nous roulons sur un sentier en corniche où la vue est vraiment belle. Dernière ascension de 300 m + avant d'atteindre le bivouac. A l'arrivée, le maire nous accueille à grands coups de plateaux pizzas, tartes à l'oignon et sangria ! Ce n'est pas le trail de nuit qu'il nous reste à parcourir qui va nous empêcher de boire quelques verres! Nous avons raison d'en profiter car cette épreuve nocturne ressemble plus au jogging de la fraise à Wépion (dixit Dan) qu'à un véritable trail ! Mais surprise…juste avant de rejoindre l'arrivée, qu'apercevons-nous ? Un bar ! Ouvert en plus ! Tiens, il y a même déjà des clients en terrasse…les TA évidemment ! Les TPL nous rejoignent également et c'est la tournée générale entre Belges ! (Pas un seul Français ne daigne s'arrêter…)

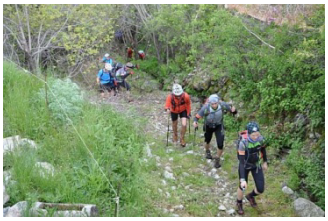
Grasse mat pour la 4e journée*, départ à 7h30 en*



canoé raft. En général, le kayak n'est pas ma tasse de thé (j'en vois qui sourient), mais le canoé raft en compagnie de Dan et

sur une rivière (le Var) avec du courant est un réel plaisir ! J'ai l'impression de surfer sur l'eau ! Nous pouvons même arrêter de ramer de temps en temps et admirer les paysages encaissés autour de nous afin d'attendre Fakir et Fred qui sont dans des canoés monoplaces.

Après cette section trop vite finie (!!), nous entamons une très longue section de trail. Les kms et le dénivelé s'enchainent. Au ravito, nous croisons



par surprise l'équipe TA scotchée sur place. Eric ne se sent pas bien et l'équipe tente de lui faire reprendre des forces. Nous les abandonnons là et continuons notre route avec empressement afin de ne pas rater la barrière horaire nous permettant de repartir à vélo. Nous avons finalement 20 min d'avance sur le timing. Tranquilles !...quoique…une 2e barrière arrête les équipes au sommet du col suivant, à la fin d'une longue ascension de 1000 de dénivelé, et nous y arrivons tout juste ! L'équipe TPL passe également la barrière de justesse. Par contre, pas de TA en vue. Ils seront rapatriés à l'arrivée via l'option « ambulance ».

La descente sur le bivouac se fait d'abord sur un superbe GR totalement inroulable (si si je vous jure, même l'équipe Lafuma, 1ere au scratch, n'a pas pu rouler !). Au fur et à mesure que nous perdons de l'altitude, le sentier devient plus agréable. Nous atteignons l'arrivée vers 20h30 où une soirée festive nous attend : BBQ et bières !

Départ en vtt à 5h pour la dernière étape *qui nous ramènera à Nice. Nous décidons d'être prudents pour éviter de rater les barrières horaires et ne roulons pas vers la balise bonus. Cette trop grande prudence nous vaudra sans doute 2 places au classement final…mais avec des « si »… Nous abandonnons nos vtt pour une dernière section de trail. La chaleur augmente de plus en plus au fur et à mesure que nous approchons de la côte. Enfin la*



mer est en vue et bientôt les kayaks de mer ! Croyant être largement dans les temps, nous calmons le rythme. Mais cette mer est injoignable !

Nous serpentons dans les quartiers résidentiels, remontons 300m de D+ alors que nous nous voyons déjà à l'eau, redescendons par une descente très technique, re zigzag entre les villas,…et enfin la plage et les kayaks ! Nous contournons la pointe de Saint Jean Cap Ferrat parsemée de résidences de luxe pour débarquer dans un des ports de Nice. Atypique et unique comme parcours ! Dan se régale, admire les minis méduses mauves à la surface de l'eau et salue tous les navires. Cool le kayak avec lui !...Ca m'arrange d'autant plus que le raid touche à sa fin. Nous dépensons nos dernières forces à la recherche à pied de 2 balises situées sur des points de vue dans le centre de la ville avant de rejoindre la célèbre Promenade des Anglais, lieu de l'arrivée du raid.



Buffet, bières et soleil sont au rendez-vous ! Voilà de quoi passer la fin de l'aprèm sur la promenade sans plus bouger le moindre orteil !

Côté résultats : notre équipe termine 6e. Mis à part notre dernière journée un peu décevante, nous avons, tous les 4, très apprécié partager ces 5 jours d'épreuves ensemble. Les TPL sont 8e. Les TA étaient 2e après 4 jours mais parcourent la 5e étape à 3 et sont donc hors classement.







LaGrosse ☺

LE BILLET D'HUMEUR

... DE PDM



De temps en temps, il faut se poser un peu, redéfinir ses priorités.

Un ami m'a dit un jour: "la course à pied et les coureurs célestes constituent la plus importantes des choses secondaires de ta vie..." ...

Il avait raison...

Oui mais voilà, mon rédacteur en chef me met la pression et a peur que du coup, j'incite les gens à considérer le mag céleste comme une chose secondaire et à ne plus le lire...

Bon voyons, y a-t-il beaucoup de magazines où l'on parle de sa femme, de ses enfants, de ses amis?

Les magazines sont souvent là pour distraire, on y aborde des sujets qui sont cependant passionnels, comme la pêche à la ligne, la montagne, les fringues ou... la course à pied... et les coureurs célestes...

Alors tracasse mon bon Chapi, je continuerai de lire ton mag avec passion, assiduité et beaucoup d'envie...

Mais je n'oublierai pas ceux qui me permettent de trouver important cette chose secondaire. Bise à Bianca (c'est le nouveau pseudo du doc), Clara et Louis ☺

la 6666 occitane

vu par frère tuck

Sous la soutane, un trailer

Avant course

*Arrivé vers 15h00 à **Roquebrun**, village situé dans le Parc Naturel Régional du Haut-Languedoc à 35 kilomètres de Béziers et accessoirement la ville d'arrivée des différentes courses organisées le premier week-end du mois de juin : La Roquebrune (distance de 12 km), la 6666 occitane (118 km) et le Grand Raid Occitan (149 km).*



En fonction de ses terrains d'entrainement, Antoine Guillon, un des meilleurs ultra trailer français, a concocté sur la 6666 occitane et le GRO un parcours très technique, ultra sauvages avec des terrains variés et des paysages surprenants. En tout cas, la technicité du parcours est une explication des places d'honneur de l'organisateur sur la Diagonale de Fous (2ème en 2007, 2010 et 2012, 3ème en 2008, 4ème en 2009 et 2011).
*Mauvaise surprise car le dossard se trouve à **Vailhan** (ville départ). En effet, je n'avais pas signalé à quel endroit je souhaitais recevoir le dossard.*
J'ai 6 heures devant moi pour me reposer avant de prendre la navette. Direction le parking où je constate qu'une quinzaine de coureurs se préparent pour le Grand Raid Occitan...

*21h30 départ en bus direction **Vailhan** et je peux constater que ce n'est pas la porte à côté (1h15 de trajet !). C'est très calme dans le bus et chacun profite pour somnoler.*
En attendant le départ, nous encourageons les derniers coureurs du GRO partis à 18 heures du Lac du Salagou avec déjà 30km dans les jambes.

Vailhan - Lamalou (46km et 2000D+) :

0h00, Bing, c'est parti ! Les filles ont été placées devant … une bonne initiative des organisateurs.
Assez roulant cette portion d'après l'organisation... Mouais, nous n'avons pas la même notion du roulant dans le Nord de la France...
On attaque fort sur un sentier rocheux assez raide mais nous avons l'avantage d'être protégé du vent qui souffle...
*Et que dire de la descente très technique sur une monotrace... Ce n'est que le début et je garde en esprit de ne pas m'emballer pour conserver du jus sur la seconde portion qui traverse le plateau du **Caroux**.*
Ce sera une succession de montées plus ou moins longues et de descentes plus ou moins courtes...
Certains sentiers ont été débroussaillés pour la course et il faut rester vigilant pour ne pas s'accrocher aux souches et aux racines ...

*Arrivée à 2h45 à **Faugères**, premier ravitaillement... On ne tarde pas, passage près du moulin pour contempler une dernière fois le village. La trace devient étroite dans le bois avec des virages serrés où la vigilance est de mise, mais je prends du plaisir à courir sur cette monotrace.*
*Aux pics de **Tantajo** et de la **Coquillade**, un sacré vent m'accompagne et m'incite à ne pas rester trop longtemps. Les chemins de terre font place à des pierriers et les descentes sont très techniques.*
*Le jour se lève et le deuxième ravito est proche. J'ai le plaisir de rencontrer deux coureurs Belges (de **Tournai**) qui ont reconnu le moine malgré l'absence de la soutane.*
Mon impression sur cette première portion me conforte lorsqu'ils précisent que c'est déjà costaud.

Lamalou - Olargues (43km et 3170D+) :
On rentre dans le vif du sujet... 3 montées de 600m D+ à 900m D+ m'attendent sur cette portion
*Direction **Madale**... Cela grimpe, on suit le GR qui traverse une forêt de pins... on se croirait en Corse sur certaines portions...*

Je me retrouve avec des coureurs du GRO, certains assez bien... Je me lance "On n'est pas bien là ?", cri de guerre du moine trappiste !
Après la traversée du hameau, une descente avec des grosses dalles (histoire de chauffer les quadriceps après plus de 50km de course) nous attend. ***Colombières sur Orb****, troisième ravito est proche.*



Que vois-je, un chevalier des horizons (Pascal Fourez), belge de surcroit…Le monde est petit !



10h30 de course déjà et on part à l'assaut du ***Caroux****. Le sentier de randonnée emprunté longe les gorges de* ***Colombières****. Il fait beau, on apprécie le paysage, la vue est exceptionnelle... Euphorique, je loupe le GR après le passage du gite de* ***la Fage****.*

Allez encore un peu de grimpette pour atteindre le plateau du Caroux... Un vent terrible nous attend et je félicite les bénévoles d'être présent à cette endroit.
Nous traversons un décor minéral, le passage entre les rochers est délicat mais le paysage est magnifique ! Je vais profiter de la descente... Pas du tout, ce sentier nommée Sentier des Gardes est une descente de 4 km très raide dans les cailloux... Je préfère rester vigilant et descendre en marchant les nombreuses marches en pierre pour éviter une chute.



Enfin, on arrive à la passerelle des soupirs où de nombreux photographes nous attendent pour immortaliser notre présence…
Mons-la-Trivalle*, quatrième ravito déjà et 72 kilomètres d'effectués... L'esprit du moine revient, le besoin d'une boisson houblonnée se fait sentir…*
Malheureusement, les bénévoles proposent du jus de raisin alcoolisé. « Non, Merci, pas de mélange… ».
On repart de l'autre côté du ***Caroux****... Deux traileurs me dépassent en sprintant dans la montée… Il s'agit du troisième relais et ils viennent de partir du dernier ravito. Je suis accueilli à* ***Bardou*** *par les paons qui me chantent à priori « à fond ! à fond ! », enfin je crois…*
La montée technique se fait tranquillement dans la forêt d'hêtre. Quelques ruines avant d'atteindre la Pic du ***Montahut****, la paysage est magnifique ... et le*



vent toujours présent.
*Encore une difficulté de passée et je profite pour m'éclater sur la descente en direction d'****Olargues*** *(beau petit village).*

Olargues - Roquebrun (29km et 1600D+) :
La nuit commence à tomber ... A partir de là, je serais accompagné par un UFO (Phila) et nous terminerons ensemble la course. Il reste encore de sacrées montées, notamment le Pic de ***Naudech*** *avec 300m de D+ sur 1 kilomètre... Et que dire de la descente avec le même dénivelé et le même nombre de kilomètre... Terrible ! La fatigue commence à se faire sentir, déjà 24 heures de course... A* ***Vieussan****, dernier ravito, il reste 16 km. La montre m'a lâché, il va falloir tenir. Une rude montée de 4km nous attend pour atteindre la tour du Pin.*
Cela devient pénible. Il faut rester très vigilant mais on s'accroche. On se dit que c'est finit et bien non, un mur (pire que « The wall » à la bouillonnante) nous attend. Je suis obligé de m'aider et de me tenir avec les mains pour ne pas descendre de quelques mètres. Antoine Guillon, vicelard, a tracé le chemin en ligne droit.
Je dois faire attention car j'ai tendance à dormir en marchant… Vivement l'arrivée.
Une dernière partie plutôt gérée car la fatigue était présente... mais le bonheur d'arriver à bon port et à déguster une (deux) Leffe bien méritée !

Conclusion :

En tout cas, je vous invite à découvrir cette course. Les sentiers du haut Languedoc n'ont pas à rougir face aux sentiers des Pyrénées et des Alpes.
Par rapport aux autres courses que j'ai effectuées, je trouve que l'occitane est une course assez dure, très exigeante, très cassante avec sur certaines portions, des descentes très techniques.
Avis aux amateurs, surtout que l'organisation prévoit une nouvelle course de 45km, une diminution de la distance de l'occitane 6666 ramené à 100km et une augmentation du grand raid occitan qui passe de 149 à 160km. On risque de retrouver un moine l'année prochaine sur cette distance.
Voilà, premier objectif de l'année atteint. De bons augures pour les prochaines échéances, notamment l'UT4M fin août...

LA MINUTE PHILIOT'SOPHE

Silence

Quand les mots résonnent de tout leur manque,

Quand les mots souillent ou blessent,

Quand les mots échouent à dire,

Quand les mots cessent,

Reste le silence.

Point

PS : dérobez quelques instants au quotidien pour aller vous asseoir dans une autre vie... ou simplement dans celle-ci... à voir sur le lien suivant :

http://www.youtube.com/watch?v=XyNYrmmdUd4

et effectuer un copier/coller

Philiot

LA VIE EST BELLE

« Sois heureux un instant, cet instant c'est ta vie! »
(Omar Khayyâm)

Dimanche 2 juin 2013 15h, Promenade des Anglais, Nice, il fait beau*. Une bière en main et les doigts de pieds en éventail, je savoure au soleil cet instant où, la ligne à peine franchie, la course finie, la tension se relâche et les endorphines inondent l'esprit et le corps fatigué. A cet instant enfin, les 3 équipes belges sont unies pour piller le bar, en parfaite harmonie. Y a pas à dire, dans des conditions climatiques un peu compliquées, cette édition du Raid Edhec aura été belle mais certainement plus éprouvante que prévu pour beaucoup. 5 jours rudes dont il va falloir récupérer mais qu'à cela ne tienne...*
« Eh les gars, vous savez quoi, samedi prochain, eh ben, on remet ça hé ! santé! »
Oui, on est fou.
Mais samedi prochain, c'est le Raid In Célestie. On ne peut pas le manquer, depuis le temps qu'on nous le promet. Alors au diable le raisonnable.
Et d'ailleurs, la sono nous l'a balancé toute la semaine dans les oreilles:
« We've come too far
To give up who we are
So let's raise the bar
And our cups to the stars. »

Dimanche 9 juin 14h, Cafetaria d'Utopia, Houffalize, il fait dégeu. *Une bière en main et les doigts de pieds en dessous de la table, je regarde distraitement la pluie tomber en savourant cet instant où la ligne à peine franchie, la course finie, la tension se relâche et les endorphines inondent le corps et l'esprit fatigué. Qu'importe la météo de m...., on est bien et ça se sent. Une dizaine d'équipe ont le sourire aux lèvres. 19 heures de pur plaisir, un parcours aux petits oignons, une ambiance décontractée, des GO qui se font autant plaisir que les raideurs, le mélange a pris et cet instant a été magique. 6 tarés ont enchainé les 2 courses, ils en savourent d'autant plus leur chance.*

Extraits:



Bike and run*, ça démarre calmement, ambiance bon enfant, soleil et premier fou-rire. En 1 secondes Jean-Damien réussit l'exploit d'éparpiller aux 4 vents toutes les cartes que les GO viennent de nous filer pour le we : 1 kg 500 au bas maux, ça en fait du papier à rattraper !*



Kayak and run *...hein c'est quoi ce truc ? Des azimuts dans les talus à partir de balises dispersées sur les rives, séparation d'équipe autorisée. Terrain de jeux : lès deûs oûtes. Résultat : un joyeux bordel ! Ça coure et ça pagaie dans tous les sens, personne n'est jamais totalement sûr de récupérer son équipier au détour du méandre. Parait que certains sont tombés sur une balise en cherchant sa voisine et que d'autres sont revenus bredouilles en suivant le cap au millimètre...vous n'avez pas tout suivi ? Nous non plus, mais moi, j'ai bien ri !*
Tiens une bière qui traine sur le banc à la sortie du kayak. Jean-Da décapsule plus vite que son ombre. Merci (ou toutes nos excuses) à celui-qui l'avait oubliée là !



Ligne dirigée vtt*: certains devant nous choisissent de remonter la mauvaise vallée, ils sont vraiment trop loin pour qu'on les rappelle les pauvres ! ;c)*

CO sur carte IOF : *génial....dernière actualisation 1998...gloups, ça va pas être si facile. Pour les initiés: le jaune est devenu du vert foncé, le vert du blanc et le blanc du jaune. Pour les autres, c'est de toute façon du chinois. Chaque balise glanée l'aura été de haute lutte. La nuit tombe, il est temps de retourner chercher les vélos.*



Retour Houffalize vtt-o. *Ou comment une barrière horaire en apparence si lointaine finit par vous arriver dessus comme un boulet de canon. Cheminements malchanceux, chemins et sentiers torturés, perdu dans un champ de genets de 2m de haut, les lampes qui flanchent, un peu d'adrénaline finira par reprendre le dessus pour terminer l'étape comme des sauvages. Il est minuit pile quand on rentre au CC...mais, où sont les autres équipes ??? Ouille, ouille, les pénalités vont faire mal.*



Une bonne soupe *et une transition-ravitaillement pépère plus tard, nous voilà à pied d'œuvre pour le roller. TM donne le seul conseil du we qu'on aurait jamais du suivre : on part en basket pour rejoindre le Ravel avec les rollers en main. 500 mètres de bitume et autant de souffrance plus loin, on n'y tient plus, exit les chaussures. On avale la petite bosse et ses petites bosses en se moquant gentiment du niveau roller des GO et on se retrouve vite sur la voie « lente ». Même si ça monte un peu pour les premiers 8 km, en 2 poussées j'ai compris : un pur de moment de plaisir se profile. Au vu de son large sourire, Fakir est du même avis. C'est parti ! 1H30 magique sur un revêtement nickel malgré la multitude de fleurs tombées des arbres qui jonchent le parcours. Juste un caillou ou une petite branche pour, de temps en temps, nous empêcher de sombrer complètement dans la douce euphorie qui nous envahit. Au milieu de la nuit sous les étoiles, on sait pourquoi on est là et on est bien, vraiment bien.*

Quand la voiture de PDM se profile tout d'un coup et



qu'on réveille les GO, c'est un peu à regret. Après coup, je ne suis pas sûre de les avoir assez remerciés pour ces moments qu'ils nous offraient. J'espère qu'ils l'ont senti notre bonheur.

C'est reparti *pour un peu d'IGN de nuit. La première balise est à 500m sur une borne le long d'une clôture. Un chemin y mène qui démarre du carrefour où on se trouve. Retour brutal à la réalité, Jean-Da est aussi septique que moi, mais où est donc ce p... de chemin. Une voix s'élève du fond de la Caddy : « derrière le voiture !! ». On la contourne docilement, on n'ose pas protester, c'est un champ d'ortie ! On choisit le pré et ses barbelés, Fakir passe en haut, moi en bas. On regrette vite la sensation de facilité de l'heure précédente. On n'est pas dans la carte, on du mal à évaluer les distances, on hésite, un coup en avant un coup en arrière, je me sens brutalement beaucoup plus ridicule, à 2 doigts de renoncer à cette foutue balise. Un dernier changement de direction hasardeux et on finit par tomber dessus, ouf, les apparences sont sauvées. Mais le temps qui a filé va nous faire revoir à la baisse notre plan de récolte de balises, surtout qu'on continue à alterner le correcte et le désastreux. Le tertre gardera pour nous ses mystères à jamais.*

On revient *donc chercher nos vélo nettement moins fières, on essaie de le cacher un peu et on repart en essayant de retrouver les fondamentaux. Le jour se lève, le ciel est magnifique mais la barrière horaire suivante se profile. On laisse tomber beaucoup de balise. Trop ? Non, je crève, on répare mais c'est chaotique, Jean-Da a ses pédales qui se dévissent, on cherche la dernière balise sur un clôture, on est sûr de l'endroit où l'on se trouve, on ne la voit jamais. Hallucinations à l'envers ? Est-ce que les débaliseurs l'ont finalement retrouvé?*

Retour à Utopia *tout juste dans les temps, il est 6 heures du mat. Le ciel est dégagé, la température agréable, je vide mon sac de tout ce que je pense superflu. Viré la Gore-tex et le buff. Short cycliste, manchette et mini coupe-vent. Jean-Damien est encore plus léger que moi.*

Longue liaison *de route et de grands chemins dans la campagne, plusieurs équipes en point de mire, on dépasse un peu, on s'encourage, on se taquine un peu aussi, on plonge dans la forêt, on traverse la rivière pour arriver au point de départ de la deuxième CO sur carte IOF. On ne voit déjà plus personne, la Grosse et Philiot doivent être devant. Cette fois l'ancienneté des mises à jour nous gène moins et notre course est un peu plus propre. Mais méfiance, on laisse à nouveau plusieurs balises.*
Décidément les GO, sans faillir à la qualité, n'ont pas non plus lésiné sur la quantité. Il aurait vraiment fallu être très très costaud pour être capable d'aller chercher tout ce qu'ils avaient dispersé dans le bois. Manifestement, ils se sont bien amusés à placer tout ça. Alone, petit sourire en coin, donnant souvent l'impression d'ouvrir le raid 2 heures avant nous.
Direction les kayaks, petite coupe dans le pentu pour rejoindre la vallée, ouch c'est raide mais ça passe bien, on atterrit sur la route en dessous du barrage de Nisramont. On arrive les premiers pour reprendre les pagaies sans avoir croisé les filles qui se feront plaisir un peu plus longtemps que nous sur cette section et arriveront tout juste à la barrière horaire, persuadées qu'on est toujours derrière...



Nouvelle bonne surprise*, il y a de l'eau dans l'Ourthe, on ne frotte pas trop les cailloux dans nos péniches insubmersibles et ça avance bien. Par contre les pêcheurs à la mouche ne sont pas contents : parait qu'on n'a pas le droit de naviguer avant 10h, « excusez nous, on a une dérogation », « ouai c'est ça, mais si tu prends des cailloux plus bas, faudra pas t'étonner ». Un pêcheur, un homme comme les autres !? En tout cas, ça rend pas zen.*
Mais le ciel n'aime pas les disputes, alors ils nous le fait savoir. Quelques gouttes se transforment vite en déluge. Il n'y a plus de différence entre être dans ou hors de l'eau. On claque des dents en sortant du bateau, ce n'est pas la première fois cette année.

La seule manière de se réchauffer *est de remonter sur le vélo et de prendre la première côte la plus raide possible. Avant ça, il faut changer de chaussures, enfiler tout ce qu'on a dans le sac...*
ah oui, il n'y a plus rien, mince, cf plus tôt... et surtout sortir les cartes, choisir le cheminement et réinstaller le tout sur le vélo sans trop mouiller le précieux papier. On dégotte le coffre accueillant d'un berlingo. TM trouve que notre transition est beaucoup trop longue, il se moque un peu, c'est de bonne guerre. Capitaine a un geste salvateur pour faire repartir Fakir, peut-être un peu moins à l'aise en bras de chemise sous les hallebardes qu'à pieds nus sur les clous ou autres morceaux de verres tranchants.
Comme prévu, la côte nous réchauffe, l'esprit retrouve de l'entrain et j'arrive un peu à élargir notre ratissage. Mais ça devient long, on opte de nouveau



pour la prudence et on décide de rentrer assez vite. Trop ? Peut être. Voilà que pour la première fois, aucun problème ne se présente sur notre route. On débarque à Houffalise 30 minutes trop tôt. Mais bon, ça fait 18h30 qu'on est parti et seulement 5 jours qu'on était rentré de l'EDHEC. On se dit que personne ne nous en voudra ???

Les équipes rentrent une à une*, bien trempées et un peu assommées par l'averse rencontrée plutôt, il y a peut être un peu moins d'exubérance que d'habitude dans cette arrivée Céleste. Mais les yeux brillent et les avis sont unanimes : les absents auront sans doute eu tord une fois de plus. Mais un raid en petit comité a aussi ses charmes, d'autant plus peut-être avec un parcours de cette qualité.*

On était plusieurs à prendre le pari qu'on pourrait enchainer l'EDHEC et ce Raid In Célestie, simplement en tablant sur le plaisir qu'on était sûr de trouver dans le second pour compenser la fatigue du premier. Pari réussi, pour ma part au delà de toutes espérances. Pas moyen de s'ennuyer, pas le moindre coup de pompe. Et la Belgique mise en valeur de cette façon est décidément un terrain de jeu formidable.
On attend la suite, le temps qu'il faudra.
« We've come too far
To give up who we are
So let's raise the bar
And our cups to the stars. »

Ti Punch

PASSAGE DE POUVOIR

by Jean-Ro

Un des plus grands plaisirs pour un père, est de pouvoir transmettre à ses enfants, ses vues, ses passions, sa façon de vivre. Pas pour les conditionner, mais pour leur donner une certaine vision qu'ils pourront moduler, contourner, mais après réflexion, peut être y revenir.

A mes garçons, j'ai voulu enseigner la beauté des livres (trop dur), des moutons (trop cons), de la montagne (tout le temps la même chose), de la course à pied (pelant, ça ne sert à rien), des voyages (nous sommes mieux dans notre village)...

Lorsqu'ils eurent 13 et 11 ans, je les ai obligés à courir avec moi le jogging de Verviers. La galère durant la semaine précédente mais étant obéissants, ils acceptèrent le défi, à fond, sans jamais marcher en 1h 06' pour les 13 kms, j'étais fou de joie. Mais durant les 20 années suivantes, ce fut le football full time.

Puis progressivement, Morgan, l'ainé, construisit à son tour sa famille, sa maison, se mit à lire le soir, cultiver son potager, voulut reprendre notre troupeau et nos prairies, jusqu'au moment où en automne 2012, il adhère à un petit club de coureurs (ex footballeurs) voulant renouer avec le sport.

En janvier, il m'annonce que son groupe participerait aux Lucioles. J'étais fou de joie. En un flash, je compris que nous allions partager les mêmes sensations, les mêmes joies, que nous allions nous entraider et devenir non seulement père et fils, mais amis. Il venait d'accepter notre héritage.

Il était prévu que j'ouvre la course avec Alone, mais sans hésitation, je lui dis "Je t'accompagne", puis avec le recul " Peut être préfères tu avec tes copains", "Non, avec toi" Je fus rarement aussi heureux. Camouflés dans le peloton, je me traine durant 5 kms, puis passe devant, avant de le motiver pour la Saute et les deux derniers kils, car il ne s'entraine qu'une fois par quinzaine sur 10 kms. Si je me souviens bien, notre "chrono" fut de 2h 45'.

Rebelotte en juin 2013. Il s'inscrit sur la dernière étape (25 kms) du Trail des Lacs et Châteaux. Pas plus d'expérience mais de la volonté; pas beaucoup de dénivelé, juste un parcours très technique que je connais bien. Ses copains plus costauds que lui partent lentement mais comme un jeune fou, je m'extrais du peloton, l'entraine dans mon sillage pour descendre la Höegne, ses rochers, ses racines, ses petits ponts, ses glissades...

Quand après Solwaster, il faut remonter la Statte, beaucoup plus exigeante, mon rythme faiblit et c'est le fiston qui passe devant pour imprimer le sien. Quel bonheur de courir avec son pote: je l'imagine déjà venant tous les mardi soir à la Ligne69, aux 100 bornes, si pas en montagne, mais il me rappelle à l'ordre "Hé, papa, une chose après l'autre..."Et pourtant, je ne peux m'empêcher de m'émouvoir à la présence de cette grande carcasse, musclée, têtue, volontaire. Je voudrais courir des jours et des jours entiers avec lui et avec son frère

Un peu de Fagnes, le soleil cogne, merveilleuse étendue herbeuse laissant libre cours à l'imagination, aux rêves les plus fous d'absolu et de solitude. Je pédale dans les maclottes, il sautille

Descente de la Sawe (crapuleux nom bien de chez nous), Gospinal. Puis il s'arrête pour un lacet, une autre fois encore pour la même godasse et une troisième pour donner du ravito à un copain défaillant. L'esprit du trail est là, mais je comprends qu'il commence à fatiguer. Vers Royompré, trois de ses copains rappliquent, il rentre la tête dans les épaules, ramasse sa foulée mais je sens qu'il est limite. Quant à deux kms de l'arrivée, je vois un couple tomber sur nous, je l'encourage

-Tiens bon, qu'ils ne reviennent pas.

-Je n'ai plus de cuisse.

Le couple revient à 10 mètres. Je dis :

-Dès qu'ils sont sur nous, on accélère.

-Rien à foutre.

Les deux nous rejoignent, j'augmente la cadence et Morgan suit, à l'orgueil. Nous lâchons les deux autres, terminons bien sur l'asphalte et bonheur suprême, à 200 mètres de l'arrivée, nous attend son fils ainé, Calix, 5 ans, avec qui nous franchissons la ligne, main dans la main, en 2h30' pur 25kms. Les trois générations ! Quel bonheur!

UNE CÉLESTE DÉCOUVERTE

LORS DE CHAQUE NUMÉRO, NOUS NOUS INTÉRESSERONS DE PRÈS À UN(E) COUREUR(SE) CÉLESTE.

20 QUESTIONS POUR TOUT SAVOIR.

PLACE À : DINE



PARTICULARITÉ : ELLE A FÊTÉ SES 40 ANS (CHUUUUT ON N'A RIEN ENTENDU) LE JOUR DES 100KM CÉLESTE ☺ … QUEL BEAU CADEAU ☺

1. **TON IDENTITÉ ?**
   Lainé Claudine 19/05/73 mariée avec Mich. J'ai 2 enfants ; Sophie 11ans et Arnaud 15ans. Jje suis du signe taureau et je travaille chez Sport Direct.com

2. **COMMENT ES-TU ARRIVÉE À LA COURSE À PIED ?**
   Je suis arrivée en Célestie grâce à Poulet et à Mogwai qui m'ont fait découvrir les trails. Avant j'ai joué pendant 10 ans au volley ball, je roulais en vtt et puis quand j'ai eu mes enfants j'ai tout arrêté pendant 3 ans. Puis je me suis mise à courir juste pour le fun et puis je me suis inscrite au Rc namur, j'ai fais 2 marathons et puis j'ai découvert les trails.

3. **TON MEILLEUR MOMENT « CÉLESTE » ?**
   Mon premier 100km c'était lors des caracoles célestes. Que de souvenirs car en plus c'était dans mon jardin, et aussi l'Utmb 2010 surtout passer l'arrivée avec mes 2 enfants.

4. **QUE FAIS-TU LORSQUE TU NE COURS PAS ?**
   Je fais partie d'un club de triathlon le GTC.

5. **TON ÉQUIPEMENT PRÉFÉRÉ ?**
   Je cours avec des chaussures Karrimor, je suis plutôt poche à eau et je mange des barres Isostar.

6. **LA CÉLESTE ATTITUDE, C'EST QUOI ?**
   Courir dans la bonne humeur, avec des gens super sympa sans se prendre la tête sur de très beaux parcours.

7. **DES PROJETS ?**
Mon principal projet cette année c'est l'Utmb.

8. **TA SEMAINE, ELLE RESSEMBLE À QUOI ?**
J'essaye de courir 4 fois semaines. De gérer familles, boulot et entrainement donc c'est toujours la course et je ne suis pas quelqu'un qui va dormir tôt, je me lève à 6H et jamais au lit avant 23H.

9. **TA COURSE DE RÊVE ?**
Et pourquoi pas refaire les 100km chez moi à Floreffe et en plus il y a une abbaye.

10. **TU PENSES À QUOI QUAND TU ES EN PLEINE SOUFFRANCE ?**
Quand je souffre je me dis que cela va passer!

11. **TU VIENS D'OÙ ?**
Je viens de Namur et j'habite Floreffe.

12. **TU MANGES QUOI ?**
Je regardes beaucoup à ce que je mange et sur les conseils de Papy Brossard je suis suivie par un nutritionniste du sport car j'avais de gros problèmes de digestions en course et maintenant tous va bien … merci Papy ☺

13. **TES HOBBYS PRÉFÉRÉS ?**
Faire les boutiques et mes copines.

14. **TU VOUDRAIS VIVRE OÙ ?**
A la mer et à la montagne … et surtout où il y a beaucoup de soleil, j'adore la bronzette.

15. **PLUTÔT MONTAGE OU MER ?**
Les 2,la mer pour me reposer et la montagne pour m'entrainer.

16. **UNE DEVISE OU CITATION PRÉFÉRÉE ?**
Si tu veux le faire tu peux le faire.

17. **5 TRUCS QUE TU AIMES ?**
Ma famille, mes amis, les pâtes, le nutella et le peket cuberdon.

18. **5 TRUCS QUE TU N'AIMES PAS ?**
La viande, le désordre, les traileurs qui ne respectent pas la nature en jetant leurs déchets, les clients difficiles, les tricheurs.

19. **UN DISQUE, UN LIVRE, UN FILM ?**
J'aime bien Florent Pagny,je suis plutôt magasines.

20. **UN TRUC QUE TU VOUDRAIS DIRE ?**
Un tout grand merci de m'avoir tous souhaité un joyeux anniversaire à 5h du mat au départ de la Balade du bandit d'honneur, c'était super de passer mes 40 ans en Célestie.

FIN



PROCHAIN NUMÉRO

SEPTEMBRE 2013

Editeurs responsables : P'tilou et Chapi